

dent de 'l'Orphéon Canadien de Montréal,' et Surintendant local des écoles Catholiques de la cité, doit prendre passage à New-York, à bord de la *Ville de Paris* de la ligne française transatlantique, pour Paris, où il est chargé de représenter le département de l'éducation de la Province de Québec à l'Exposition universelle. Les intérêts scolaires ne pouvaient assurément être confiés à des mains plus habiles et plus dévouées.

—La fanfare de Sorol, telle que reconstituée, a recommencé ses répétitions vers le milieu d'avril, sous la direction habile de M. le Capitaine N. F. Patenaude. Le plus grand enthousiasme règne parmi les musiciens qui font des progrès rapides. Nous engageons la fanfare à ne pas perdre de vue le grand jubilé ou concours des corps de musique, qui doit avoir lieu à Montréal le 21 juin prochain et les jours suivants. Il y aura là place pour tous nos amis musiciens.

—On mentionne très-favorablement le concert donné le mardi 9 avril dernier par Mlle. G. Zulime Holmes pianiste distinguée de cette cité. Elle avait le concours de Madame Throver, de Mlle. Fay, du Dr. Davies et de MM. Reed Campbell et Laflamme. L'interprétation parfaitement réussie et profondément sentie de la *Chanson de chasse* de Mendelssohn, d'une *Etude en octaves* de Marmontel et surtout de la *Traite* de Heller a été vivement goûtée de l'auditoire et a valu à l'habile musicienne des applaudissements réitérés.

—La question de l'agence, en cette ville, des pianos "Chickering" a provoqué récemment une assez vive discussion, MM. Gould et Shaw réclamant chacun ce privilège. M. Gould somme son adversaire d'établir que les "Chickering" qu'il offre en vente, à sa salle d'océan, lui arrivent neufs et directement de la manufacture. A moins que M. Shaw ne soit en mesure de prouver ce fait, il devra, ce semble, rentrer dans son rôle propre d'enseignant, et laisser à M. Gould une agence que celui-ci exerce depuis grand nombre d'années.

Un M. Biersach s'annonce comme accordeur de pianos à Winnipeg. Ceux qui ne payent qu'en grommelant la piastre que leur réclame ici notre accordeur, seront probablement consolés en apprenant que M. Biersach demande \$7.00 pour accorder un piano carré et \$10 seulement, pour un droit. Espérons qu'il n'y a pas de pianos à queuo à Manitoba! Nos amis de là-bas, feraient probablement des économies en envoyant accorder leurs instruments à Montréal, — sinon, ils pourraient bien avoir à redouter une invasion prochaine d'accordeurs de pianos.

—Voici le résultat superbe d'un bazar tenu le mois dernier, à Fall River, Mass., en faveur du corps de musique Canadien de l'endroit:

Argent reçu.....\$1466.23
Dépenses.....496.29

Profit net.....\$969.94

Magnifique recette! qui démontre jusqu'à quel point nos généreux compatriotes savent faire des sacrifices lorsqu'il s'agit d'encourager une œuvre utile et nationale.

—Soit illusion téléphonique, soit surexcitation politique, (les *Writs* avaient été lancés le jour même!) le rapporteur de l'organe du parti libéral à Montréal a été enthousiasmé de l'exécution d'un célèbre cithariste, au récent concert de Madame DeFoy, — tandis que son confrère, le critique musical de l'organe anglais du parti conservateur, a été surtout frappé par l'habileté remarquable déployé par le cornetiste inscrit sur le programme. Et dire que, de son côté, le public regrettait amèrement l'absence complète de la séance de l'un et de l'autre de ces artistes estimés! Morale: rapporteurs, ne vous fiez pas trop à ce que chantent les *programmistes*.

—Excellente nouvelle pour MM. les directeurs de chant, maîtres de chapelle, et autres personnes qui s'intéressent à la bonne exécution de la musique religieuse: la maison A. J. Boucher vient de publier une nouvelle et superbe édition de la célèbre *Messe du Second ton*, telle qu'elle fut exécutée par 500 voix, à l'Eglise du Gesù, le 1er mai 1873, à l'occasion du sacre de sa Grandeur Mgr. C. E. Fabro, Evê-

que de Montréal, et aussi avec un effet non moins imposant à Notre-Dame, à l'occasion de la grande célébration de notre fête nationale, en 1874. La présente édition, uniforme avec celle de la *Messe Royale* et de la *Messe des Morts*, déjà publiées par la maison Boucher se vend au même prix — 20 cents l'Exemplaire ou \$2.00 la douzaine.

—L'excellente *Gazette des Campagnes*, publiée à Ste. Anne de la Pocatière, par M. Firmin H. Proulx, accompagne la publication du sommaire de notre dernier numéro des remarques obligeantes qui suivent et pour lesquelles nous remercions bien sincèrement notre estimable confrère:

Cette intéressante revue musicale, qui en est rendue à sa quatrième année de publication, devrait se trouver dans toutes les familles de la campagne où l'on s'occupe de musique. Cette publication mensuelle contient à chaque livraison un morceau de musique de choix qui à la fin de l'année forment une collection valant plus que le double du prix d'abonnement qui n'est que d'une piastre par an. A chaque numéro nous y lisons une longue liste de morceaux de musique publiés par les propriétaires de cette revue musicale, indiquant en même temps s'ils sont de facile exécution, etc., afin que ceux qui les achètent puissent le faire avec l'assurance de les utiliser agréablement. Les conseils d'un professeur sur *l'enseignement du piano*, que contient chaque livraison, peuvent être très-utiles aux jeunes filles de la campagne qui voudrait se perfectionner dans cet art, et n'ont pas à leur disposition un maître pour leur enseigner le piano.

—Notre estimé professeur et artiste pianiste, M. Moïse Saucier, organise en ce moment un concert qui aura lieu à la Salle des Artisans, le lundi 27 mai prochain. Le programme promet d'excellentes choses, entre autres, l'admirable *Concertstück* de Weber, que M. Saucier interprète d'après les traditions les plus approuvées de l'école. M. F. Boucher est aussi inscrit pour la *Fantaisie Caprice* de Vieuxtemps. La nouvelle association connue sous le nom de "l'Orphéon Canadien" et composée de plus de 60 membres, prendra également part à la soirée, et chantera le *Chant des Spartiates* de Denevve et l'*A. B. C.* de Radoux. M. Saucier profitera probablement de l'occasion pour faire apprécier les progrès marquants de quelques uns de ses élèves les plus avancés.

—A la Salle "Association," avait lieu, jeudi le 28 mars, le concert vocal et instrumental donné par Madame De Foy, Elle était assistée, en cette circonstance par Mlles. Sym, Lemoine, Gauthier, Grenier, et Boucher et MM. R. Hudon, G. Lesage et F. Boucher. Le nombreux public qui assistait à cette séance a pu admirer les voix fraîches et sympathiques des cantatrices, ainsi que l'exécution correcte du Concerto en sol mineur de Mendelssohn et de la *Rhapsodie Hongroise* de Liszt, par Mlle. Sym. La touchante romance l'*Orphelin Alsacien*, interprété par M. R. Hudon, semble toujours offrir à l'auditoire un nouvel attrait. M. F. Boucher a exécuté, sur le violon, le *Désir* de Léonard, inscrit sur le programme, — et, en remplacement de M. E. Lavigne, (qui, ainsi que M. Eichorn, avait été empêché de prendre part au concert,) l'air de Louis XIII, *Amaryllis* et la *Berceuse* de Robert.

—Les élèves de l'Académie Commerciale Catholique du Plateau célébraient ces jours derniers la fête de St. Patrice, (retardée cette année à cause des exercices de la Mission et du Carême,) par la représentation en anglais du drame biblique de *Joseph*. Un orchestre, composé des plus jeunes élèves de l'institution, exécuta, d'une manière très-remarquable ou égard à leur âge, l'ouverture et l'accapagnement de plusieurs chœurs extraits de la ravissante partition de Méhul. Le nombreux auditoire accouru à cette intéressante séance a beaucoup admiré les trois superbes scènes peintes, spécialement pour la circonstance, par M. Brouchoud, professeur de dessin et de peinture de l'institution; ces toiles magnifiques représentent, avec la plus grande fidélité historique, une rue de l'ancienne cité de Memphis, l'intérieur du palais de Pharaon et de l'habitation de Joseph.

—Nos lecteurs remarqueront par l'annonce sur notre dernière page que nous venons de donner à notre importation